

Pauline Bodin
De l'autre côté
du miroir



Merci à tous ces témoignages, certainement pas évidents.

Ressasser le passé fait autant de bien que de mal, j'en suis consciente.

Mais la guérison ne peut s'en abstenir comme je ne peux avancer sans votre aide.

Les premiers temps

« C'est l'heuuuure, on part bientôt !! ». Mhh, j'ai connu plus agréable comme réveil, mais je dois avouer que c'est celui que je préfère. Pour une fois, je saute de mon lit, la gorge nouée, l'excitation gagnant du terrain. C'est bête à dire mais les départs en vacances m'ont toujours fait le même effet. L'évasion, la découverte, le changement. Quitter la routine surtout, c'est ce que je recherche perpétuellement.

A peine debout, je vois mon tas de valises, et mon visage s'illumine. Dernières vacances avant la nouvelle vie : l'entrée au lycée. Cela peut sembler naïf mais j'ai l'impression que ce sera un véritable tournant pour moi. En attendant, je compte bien profiter de cet été, le dernier de ma vie de petite collégienne insouciante. Avec mes meilleures amies, on a même décidé de partir ensemble avant la rentrée, histoire de se retrouver entre nous... parce qu'on ne sait jamais comment les choses peuvent évoluer, si l'on rencontre de nouvelles personnes, si l'on ne se retrouve pas dans

les mêmes classes. Enfin, le mot d'ordre est de profiter tant que l'on peut ! Et c'est dans cet état d'esprit que je me trouve en me levant ce matin. La perspective de m'ouvrir à tout ce que je vois, de vivre pleinement de chaque instant puisque c'est le cas de le dire, je ne sais pas de quoi sera fait demain !

« Je suis clairement admirative d'Emma. Elle est mature, intéressante, agréable, souriante... En apprenant à la connaître, je l'ai rapidement considérée comme la fille parfaite : talentueuse, sûre d'elle, qui plait aux autres et à qui tout réussit. Une amitié très forte s'est créée. Elle est devenue quelqu'un dont je ne peux aujourd'hui plus me passer. Elle m'apaise, me reconforte, me fait rire... »

*

* *

Rituel de tous les matins, je file aux toilettes. Aujourd'hui, je me sens un peu ballonnée. J'ai encore dû trop abuser du chocolat hier soir... Il faut dire que ma gourmandise me fait souvent défaut.

Assise sur les WC, je lève mon tee-shirt de pyjama, et je regarde mon ventre. Sa rondeur dans le bas, son ensemble flasque... je ne l'avais jamais regardé de ce point de vue mais il me semble bien moche d'un seul coup. Ça me coupe l'appétit et je ne prends pas de petit déjeuner ce matin, de toute manière je suis bien trop excitée pour ça !

« On croit toujours que les malheurs n'arrivent qu'aux autres. Mais non. Emma en est la preuve. Qui l'aurait cru ? Personne. Quelques complexes d'adolescentes d'accord, mais de là à lui pourrir la vie... Certainement pas. »

*
* *

Le chemin dans l'autre sens, le séjour était sympathique. J'adore passer du temps avec mes parents et ma sœur, ils sont une source de bonheur, toujours drôles et pleins d'affections ! On a bien profité du soleil et on a beaucoup marché en montagne, comme tous les ans.

« J'ai beaucoup de choses à dire et en même temps très peu car il m'est impossible de décrire l'épreuve que nous avons traversée et que nous traversons encore aujourd'hui.

En tant que parent, le mal-être de son enfant, c'est comme un déraillement dans son éducation, quelque chose que l'on n'a pas su transmettre ou un manque « d'on ne sait quoi ». Donc fatalement vient le doute, la culpabilité. Mais il y a surtout la souffrance qui se déchaîne sous nos yeux et on est totalement impuissant. »

*
* *

Je me sens en forme mais j'appréhende un peu de repartir avec les filles en camping demain... Elles sont tellement minces, je ne sais pas de quoi j'aurais l'air en maillot de bain à côté d'elles. Elles me jalouent peut-être d'être plus formée qu'elles, mais moi ça m'embarrasse. J'ai pourtant essayé de faire attention tout l'été, mais je sais que les yeux ne se tourneront pas sur moi à la plage, c'est certain, ou alors seulement pour examiner mes rondeurs...

« Je pense que c'est à cette période que j'ai remarqué les premiers signes, ou plutôt les premiers "symptômes", sans réellement me rendre compte de l'ampleur qu'allait prendre les choses. Le but était pourtant seulement de partir entre amies afin de se créer des souvenirs qu'aucune de nous n'oublierait.

Nous allions à la plage tous les jours, et c'est à cet endroit précis que j'ai remarqué une petite gêne lorsqu'Emma ôtait ses vêtements pour se mettre en maillot de bain. Nous étions toutes tellement excitées à l'idée de se baigner, de bronzer, de lire la presse people ensemble ! Et nous étions si proches qu'aucune de nous ne pensait au jugement physique que l'une pouvait avoir sur l'autre. Mais, la connaissant depuis toujours, je sentais un malaise chez elle qui empiétait légèrement sur sa bonne humeur. Un regard discret sur nos corps, une hésitation, une certaine retenue. Cependant, elle ne laissait presque rien paraître. De mon point de vue, aucune de nous n'était plus grosse que l'autre, nous

étions encore très jeunes et nous n'avions, pour la plupart, pas encore de forme. »

*

* *

Vacances finies, retour au quotidien. Mais pas n'importe lequel, une nouvelle routine bien différente : celle du lycée. Il n'y a pas de comparaison possible avec le collège. On est tellement libres, tellement nombreux. On peut faire de nouvelles rencontres, même si personne n'ose se mélanger pour le moment... On peut se montrer tel que l'on souhaite, et dans mon cas, surtout se détacher de l'image de gamine qui m'a collé à la peau toute ma scolarité. Et peut-être que je rencontrerais enfin un garçon qui m'aimera pour ce que je suis...

La seule chose qui me fait peur, c'est le travail. J'ai un professeur super exigeant, je stresse quand je vais en cours et je redoute vraiment de ne pas être à la hauteur. Il va falloir que je m'accroche !

« Vraisemblablement, c'est à ce moment que tout a vraiment commencé. Nous venions de rentrer en classe de seconde, au lycée. C'était comme un nouveau départ, le début d'une nouvelle période de notre vie. Un nouveau lieu, de nouveaux amis, les soirées, la prise de responsabilité, l'autonomie, le bac... J'étais à la fois anxieuse et incroyablement pressée. Tout comme Emma

je pense, sauf qu'elle a toujours été bien plus stressée que moi, et c'est ce qui la perdue. »

*

* *

Bordel, bordel, bordel. Aujourd'hui, en cours de danse, je m'entraînais au grand écart, quand tout à coup « crac, crac, crac ». Tous les visages se sont retournés vers moi, et là j'ai compris que c'était mes jambes... Résultat : déchirure musculaire. Je ne vais pas m'en remettre. Un mois sans danse, c'est impossible. C'est la seule chose qui me permet de m'évader, d'oublier l'apparence de mon corps et de m'y sentir bien. Du moins, aussi longtemps que je ne me regarde pas dans le miroir du studio.

« Le temps passe et depuis la rentrée, Emma saute de plus en plus ses repas, ça m'inquiète. Au self, ses plateaux sont presque vides et elle trouve une excuse pour tout. Du jour au lendemain, elle s'est mise à "ne plus aimer" le steak haché, les bonbons et le brownie au chocolat qu'elle dévorait il n'y a pas si longtemps. Chacune de ses excuses est comme une lame qui traverse ma peau tant je sais ce qu'elles cachent derrière. Aucun de nous n'ose lui répondre ou lui faire la morale, et c'est ça le pire. Car elle a cette façon de nous répondre avec une légère agressivité qui nous fait comprendre instantanément qu'on ne doit pas insister. Alors, lâchement, on a arrêté nos remarques et on se